

LA COMPAGNIE DIONYSIENNE DE RETOUR DE PARIS

## Le théâtre Volland sur Seine

*Vingt-trois représentations, trois mille cinq cents spectateurs, une excellente couverture médiatique et une réputation qui ne cesse de s'affirmer dans la capitale : la nouvelle campagne parisienne du théâtre Volland a porté ses fruits en jouant conjointement la carte d'une vraie pièce comme celle de la popularisation du séga réunionnais.*

**M**ême si les problèmes du théâtre Volland sont loin d'être tous réglés, Emmanuel Genvrin a retrouvé le sourire et un optimisme qui n'était pas du tout d'actualité il y a encore quelques mois. Et pour cause, de retour de Paris, il a su faire le plein de reconnaissance, se nourrir des applaudissements d'un large public et ce, en pleine saison théâtrale, ce qui n'était pas le cas lors de ses précédentes campagnes métropolitaines, que ce soit avec *Ubu colonial*, *Laperwenche* ou *Kari Volland*.

« C'était loin d'être gagné d'avance, mais ça s'est vraiment bien passé. Le *Divan du Monde* nous avait demandé un *Kari Volland bis*, mais on a su proposer autre chose. Séga Tremblad est une vraie pièce de théâtre qui traite d'un sujet grave. On est sorti du divertissement en misant sur un trio de comédiens qui a une nouvelle fois fait ses preuves (Ndrr : Arnaud Domeau, Delida Perrine et Rachel Pothin) et une musique totalement inconnue en métropole », explique le metteur en scène.

### Un travail exemplaire

Un pari gagnant à en juger par l'importante couverture médiatique du spectacle qui a eu les honneurs de la crème de la presse nationale. Également porté par de jeunes talents comme l'éclatante Yaelle Truès ou sa doublure Tatiana Ehrlich, le théâtre Volland a ainsi pu asseoir un peu plus sa réputation en se faisant très visible à Paris de juillet à novembre. Présent sur les colonnes Morris pendant l'été ainsi que sur le réseau Art Vision en septembre, Volland n'a rien laissé au hasard en occupant également largement les ondes et les écrans entre le 14

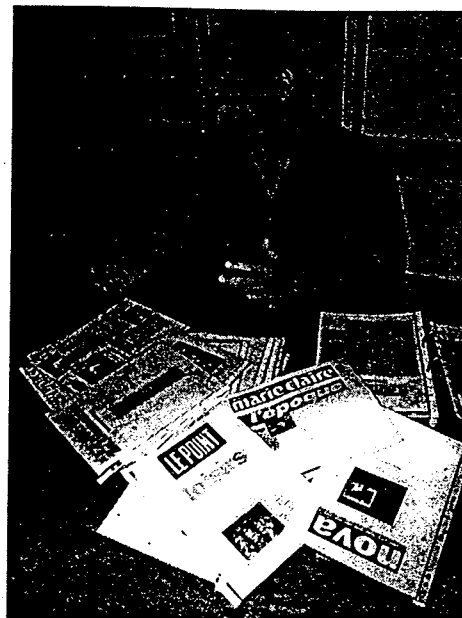
septembre et le 6 novembre (France 3, France 2, RFO, MCM, Nova Planète, Paris Première, France Inter, radio Nova, RFI, etc.).

Ce travail exemplaire d'occupation du terrain a permis à Séga Tremblad de gagner son public (composé pour un tiers de la diaspora réunionnaise), mais aussi de remporter un trophée honorifique du meilleur spectacle de l'outre-mer pour l'année 2000 qui sera remis lundi à Delida Perrine. Au-delà, il aura permis d'attirer au Divan du Monde bon nombre de programmeurs et, d'ores et déjà, de mettre en place une tournée en province à l'automne 2001 (Nantes, Rennes, Nîmes, Ajaccio, Tours, Savigny, Marly, etc.).

Auparavant, la pièce aura fait l'objet d'une tournée réunionnaise de février à avril prochains ainsi que d'une reprise à Jeumont et sera même présentée à Avignon avec l'accord du ministère de la Culture. Une première pour Volland qui, en vingt ans, n'a jamais mis les pieds à la Mecque du théâtre. « Avignon, je crois que c'est le bon moment. Le spectacle a une bonne réputation, on sait qu'il fonctionne bien : c'est tout simplement le moment de le proposer aux acheteurs et aux programmeurs ».

Parallèlement au succès de la pièce, Volland a profité de sa longue escale parisienne pour tenter d'imposer Volland Combo, le groupe musical de la pièce et auteur du CD enregistré en compagnie de musiciens de Sergent Garcia. Placé en play liste sur des radios comme Fip, Radio Nova ou Radio Latina, le disque composé par Jean-Luc Truès a été « Prix Vert » et « Coup de cœur » dans diverses Fnac en octobre et ne demande qu'à décoller.

« C'est un peu notre projet



Le théâtre Volland a bénéficié d'une très bonne couverture médiatique lors de cette nouvelle campagne parisienne.

chouchou, on le soigne et il faut maintenant qu'on le relance ici. Jusqu'ici, c'est le spectacle qui a tiré la disquette et on aimerait inverser la tendance. Mais il faut laisser le temps au groupe de se trouver, de se poser. C'est sur scène, en jouant que les choses se calorifient », estime Emmanuel Genvrin.

### Volland Combo avec Sergent Garcia

En attendant un grand concert à Paris l'an prochain, on pourra découvrir Volland Combo en première partie de Sergent Garcia à la fin du mois de mars à la Réunion. Une affiche qui a déjà mis le feu au Divan du Monde le 6

novembre pour marquer la fin des représentations de Séga Tremblad.

On le voit, Volland est loin d'être à l'agonie malgré la période particulièrement trouble que la compagnie dionysienne a traversé ces derniers mois. Les choses se tassent même du côté de son ministère de tutelle qui semble vouloir jouer la carte de l'apaisement. De quoi conforter la troupe d'Emmanuel Genvrin dans son choix de partager ses activités entre une Réunion qui est tout à la fois son vivier artistique et sa source d'inspiration et une métropole accueillante et intéressée par cette voix de l'outre-mer.

« Quoi qu'il se passe, on ne trahira jamais les orientations de Volland. Si on a une place de grand frère du théâtre à la Réunion, c'est à nous de prendre ces risques comme Talipot peut également le faire. Dans la partie qui est la sienne, Volland porte les couleurs du théâtre réunionnais et fait son boulot en essayant d'être exemplaire ».

Le reste n'est que littérature et incohérence culturelle pour Emmanuel Genvrin qui garde toujours dans un coin de sa tête, et de son bureau, la suite de Laperwenche. Un futur grand spectacle populaire qui pourrait se jouer dans une usine sucrière et raconter cette Réunion des années 50 qui rêvait d'autonomie et de maotisme.

Vincent PION



En juillet prochain, le théâtre Volland s'envolera pour Avignon avec Séga Tremblad : une première pour la compagnie dionysienne.



Emmanuel Genvrin va s'attacher à relancer à la Réunion l'excellent premier disque de Volland Combo enregistré en compagnie de musiciens de Sergent Garcia.